

Colloque RRENAB 2008  
Université Laval, Québec  
29 mai – 1<sup>er</sup> juin 2008

La Bible en récits IV. La mise en intrigue

### **Compte-rendu du colloque**

Plusieurs professeurs, chercheurs et étudiants de la Faculté de théologie de l'UCL ont participé au quatrième colloque international du RRENAB (Réseau de recherche en analyse narrative des textes bibliques), qui s'est tenu à l'Université Laval de Québec du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin 2008. Le colloque avait pour thème la mise en intrigue, soit le principe d'organisation du récit, incluant les notions d'attentes, de surprise et de suspense, mais aussi les thèmes récurrents, la construction temporelle, les niveaux de connaissance des personnages et du lecteur, etc.

La conférence d'ouverture a été prononcée par Robert Alter, de l'University of California, Berkeley, auteur de *L'Art du récit biblique*, un des ouvrages de références en analyse narrative appliquée à la Bible. Son intervention a, dans un premier temps, retracé l'histoire des approches littéraires des textes bibliques, plongeant leurs racines jusque dans l'Antiquité tardive. Dans un second temps, R. Alter a proposé une lecture d'ensemble du cycle de Jacob, qui, malgré ses différentes strates rédactionnelles, présente une histoire cohérente et unifiée du personnage, de sa naissance à sa mort. La figure de Jacob émerge ainsi progressivement comme une personnalité calculatrice, ne renonçant ni au marchandage, ni à la ruse, ni à la lutte, mais aussi comme un homme de sentiment, affecté jusque dans son corps par les aléas de son expérience.

La seconde conférence a quant à elle été assurée par Johanne Villeneuve, de l'Université du Québec à Montréal. Approchant l'intrigue sur l'horizon de la culture, elle a présenté une réinterprétation du paradigme par lequel Paul Ricœur rend compte de l'intrigue, celle-ci étant considérée comme une synthèse de l'hétérogène ou comme un dynamisme tendant vers la concordance. S'inspirant de la figure du témoin, instance classique d'autorité depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, J. Villeneuve a proposé un paradigme inspiré de la métonymie ou plus spécialement de la synecdoque (expression de la partie pour l'effet), selon lequel l'intrigue se comprend comme repérage de signes, reconstitution à partir d'indices, trame ou piste à suivre. La communication s'est conclue sur une application de ce nouveau paradigme au Nouveau Testament, à partir de la figure du témoin que représente Jésus, personnage jouant à la fois comme sujet d'expérience et comme médiateur, transmetteur du message divin aux êtres humains.

Dans la troisième conférence, Guy Jobin, de l'Université Laval de Québec, a examiné le thème de l'intrigue à partir d'une autre perspective, l'éthique clinique. Après avoir présenté plusieurs usages de la narrativité en milieu clinique, G. Jobin a relu la notion d'intrigue dans cet environnement particulier : la maladie a ainsi été définie comme rupture de récit, tandis que l'exercice du soin est apparu comme une relance du récit – comme un moyen de relier, sinon de réconcilier, l'identité d'avant la maladie et l'identité dans la maladie. La conférence s'est également penchée sur l'apport à

l'éthique théologique que peut constituer le modèle du récit ouvert (« open-ended narrative »), qui participe de et à l'expérience, et où s'inscrit la vulnérabilité humaine.

Une quatrième conférence principale a été consacrée au cinéma, basée sur le film québécois *La Neuvaïne*, de Bernard Émond, visionné au préalable par les participants. Richard Bégin, de l'Université Laval, a abordé le film à partir du thème de la foi et de sa figuration à l'écran, posant ainsi la question de la représentation de l'invisible. Divers éléments sensibles – espaces, objets, gestes, plans, etc. – ont ainsi été examinés comme autant de lieux où peut se discerner une ouverture vers l'au-delà du représentable. À partir de la phénoménologie herméneutique de la figuration proposée par Richard Kearney, R. Bégin a analysé « l'écriture figurale » que présente le film *La Neuvaïne* et la construction d'un tissu de figures duquel émerge progressivement l'attitude des personnages quant à la foi.

Daniel Marguerat, de l'Université de Lausanne, a assuré la cinquième conférence, dont le titre – « Recherche intrigue désespérément... » – référerait moins à l'absence d'intrigue qu'à l'enchevêtrement d'intrigues pouvant se discerner dans tout récit. La notion d'intrigue a été décomposée, selon le schéma récent proposé par Raphaël Baroni (2007) en ses dimensions compositionnelle – dimension de laquelle relève la structuration du récit (par exemple selon le schéma quinaire) – et pragmatique – ou fonction thymique, soit la capacité du récit à déclencher l'émotivité du lecteur. À cette dernière dimension appartiennent les trois modalités de l'intrigue, déjà identifiées par Meir Sternberg, que sont la curiosité, le suspense et la surprise, ainsi que leurs différents marqueurs, tels que la rétention d'information, l'ambiguïté et le non-dit. Le modèle de Baroni permet de situer l'intrigue non seulement au niveau de l'histoire ou de la fabula (avec son nouement, dénouement, etc.) mais également au niveau de la mise en récit, donc du texte ou de la composition. La comparaison entre Mc 14,1-31 et Lc 22,1-34 a permis d'examiner, en guise d'illustration, les façons différentes par lesquelles un même événement, ici la mort de Jésus, peut être mis en intrigue.

La conférence de clôture du colloque a été prononcée par Yvan Bourquin, de l'Université de Lausanne. Le modèle de Baroni, présenté par Daniel Marguerat, a été appliqué ici à trois péripécies de l'Évangile de Marc. Dans chacune, la tension narrative est générée à une phase spécifique de l'intrigue : à son nouement (Mc 5,1-20), entre son nouement et son dénouement (Mc 8,22-26) et à son dénouement (Mc 16). En conclusion, les trois péripécies apparaissent comme des récits de co-existence, que ce soit entre bourreau et victime (co-existence d'ordre confusionnel), entre deux « mal-croire » (ordre confessionnel), ou entre les modalités nudité-vêtement (ordre révélationnel).

Les séminaires ont quant à eux été consacrés à des questions plus particulières. Elena di Pede, UCL, a dirigé un séminaire sur la mise en récit du prophète, dans les récits de la Bible hébraïque et dans le Nouveau Testament à travers la figure de Jésus. Le séminaire a examiné notamment la spécificité du prophète par rapport aux autres personnages ainsi que son influence sur le déroulement de l'intrigue. Le deuxième séminaire a été consacré au suspense, ménagé par la gestion de l'information, par des ellipses, par la tension narrative, etc., avec des illustrations issues de l'Évangile de Marc, de Luc et de l'Apocalypse. Les rapports entre causalité humaine et causalité divine ont fait l'objet du troisième séminaire, abordant ces questions dans les corpus de Sg 11–19 et Lc–Ac. Les intervenants ont distingué notamment les différentes instances narratives faisant état des interventions divines. Le quatrième séminaire s'est penché sur les éléments narratifs qui structurent les épîtres pauliniennes, en

particulier Rm 5–8, étudiant la personnification du péché, de la loi et de la mort, du croyant, de Dieu et de Jésus-Christ.

La mise en intrigue du pauvre a constitué le sujet du cinquième séminaire, qui a examiné Lc 16 et son chiasme opposant celui qui a et celui qui n'a pas, Ac 4,32–5,11 et sa mise en intrigue de l'empire et du royaume, et enfin l'épisode de la veuve en Lc 21,1-4. C'est dans la lignée de la sémiotique de Greimas que s'est situé le sixième séminaire, cherchant à revisiter la notion d'intrigue à partir des catégories de cette discipline. Définie comme « forme dynamique de la signification mise en discours », l'intrigue a été étudiée comme « modalité de passage des énoncés à l'énonciation » en Jn 2 et 20 et comme mise en discours en Mc 14–15. Le septième séminaire, dirigé par Didier Luciani, UCL, a été consacré aux thèmes de la ruse et de l'ironie, à partir d'une analyse basée sur les livres de la Genèse et de Samuel, ainsi que sur les cycles plus spécifiques de Jacob et Samson. Les intervenants se sont penchés ainsi sur l'articulation des différents niveaux de connaissance, sur la supériorité que gagne le personnage auteur de la ruse ou de la dissimulation, ainsi que sur la position du lecteur face à ces jeux. Enfin, le huitième séminaire a été consacré à l'Évangile de Jean, spécialement à l'étude de la cohérence du chapitre 20, dépassant un pur enchaînement causal des faits, et à l'analyse du discours du Pain de vie (Jn 6,35-38), unifié par le thème christologique de l'Envoyé.

En addition, neuf communications ont été présentées par des doctorants ou récents docteurs, sur des sujets touchant à la problématique de l'intrigue ou aux recherches propres menées par l'intervenant(e).

Un symposium, réunissant les institutions membres du RRENAB, aura lieu du 15 au 17 mai 2009 à Montpellier et poursuivra les travaux effectués au colloque. Le prochain colloque international du RRENAB se tiendra à Lausanne du 10 au 13 juin 2010, et aura pour thème les processus d'écriture et de réécriture, abordant ainsi les problématiques de l'allusion et la citation.

Françoise Mirguet

Chargée de recherche FNRS – UCL (B-1348 Louvain-la-Neuve, Belgium) et Arizona State University